



Association d'aide
à l'enfance affamée
(Loi de 1901)

Chez Paulhan 32-36, rue d'Annam,
75020 Paris

CCP 35506 40 G La Source
pourquilsvivent75@gmail.com
<http://pourquilsvivent.com/>

Bulletin d'information - 37^{ème} année - Juin 2019

Avec **Chemin de l'Espoir** 160, Boulevard de l'Europe - 44120 Vertou
Et **Pain et Tendresse de Colombie** Kerourio - 56850 Caudan

Petit rappel en forme d'Edito



Les bénévoles de l'OICN en assemblée générale à Saint Malo.

C'est l'occasion de vous parler du rôle important de l'OICN (organisation internationale des centres nutritionnels). Dans les années 80, un ancien enseignant français au Chili a suscité en France la création de plusieurs associations destinées à venir en aide aux enfants mal nourris d'Amérique Latine ; il a fondé également l'OICN qui regroupe ces associations. L'OICN constitue une structure

légère de soutien dont le rôle est de coordonner le travail des associations, d'envoyer les fonds en Amérique Latine et d'en contrôler la bonne utilisation

Sept associations composent l'OICN : PQV (pour qu'ils vivent), ENT Lyon (enfants de notre terre), ENT Angers (enfants de notre tendresse), PTC (pain et tendresse de Colombie basée à Caudan - 56850), CE (chemin de l'espoir basée à Vertou - 44120) et deux associations de l'Est qui envisagent de se regrouper SCN (solidarité centres nutritionnels) et ANEA (action nutrition éducation avenir). A elles sept, elles financent les centres de Bogota et de Lima et c'est donc le trésorier de l'OICN qui réalise chaque mois l'envoi des fonds nécessaires au fonctionnement de ces centres. ■

Sylvie Benda

Le tirage de notre bulletin est exécuté par une imprimerie employant des handicapés.

Pour Qu'ils Vivent, Chemin de l'Espoir et Pain et Tendresse Colombie
sont membres de l'Organisation Internationale de Centres Nutritionnels

Nouvelles de la Colombie et du Pérou

Cette année encore, personne n'a pu se rendre dans nos centres de Colombie et du Pérou au cours du premier semestre mais nos responsables nous donnent régulièrement des nouvelles et nous envoient des photos.

Colombie

Guerilla toujours active, exactions des paramilitaires (milices d'extrême droite), narcotrafic, corruption... la Colombie n'en a pas fini avec la violence. Dans certaines régions, le conflit armé qui a ravagé le pays pendant près de 60 ans continue d'alimenter souffrance et terreur malgré l'accord de paix signé en 2016 ; il est vrai également que le nouveau Président élu en 2018 n'était pas favorable à ce traité et refuse d'en appliquer les décisions. De plus alors que crimes et déplacements se multiplient à nouveau depuis 2018, les exilés vénézuéliens, près de deux millions ayant fui la crise politique et économique qui sévit dans leur pays, grossissent les rangs des victimes de la violence en Colombie où ils sont largement exploités, entraînant par là même un malaise sur le marché de l'emploi dans les bidonvilles. Enfin, début 2019 les Indiens colombiens se sont mobilisés pour que soient respectés leurs droits à leurs terres, objets de convoitise de gros propriétaires terriens, d'entreprises minières et de trafiquants de drogue ; entre 15 000 et 20 000 membres des communautés indigènes ont bloqué pendant près d'un mois la Panaméricaine qui relie Cali à Popayan ; un accord semble être intervenu entre le gouvernement et ces communautés. ■



Glery passionne les enfants et captive leur attention.



Fanny prend en charge des enfants de 6 à 7 ans.

Nouvelles des centres

Dans nos centres, la rentrée 2019 s'est bien passée : le nombre d'enfants accueillis, environ 215 et les équipes d'encadrement restent les mêmes, toujours aussi motivées. Mais, même à Bogota, ils ne sont pas à l'abri de la violence : à Cazuca, une bande de gens armés, éméchés et peut-être même drogués, ont fait irruption dans la Casita, le centre de

Camino Viejo, en se bousculant et en criant, puis sont heureusement repartis sans faire de dégâts et sans rien dérober ; les enfants et le personnel ont été quelque peu traumatisés. Martha raconte également qu'un attentat à la bombe a eu lieu contre une caserne située non loin de chez elle, faisant trembler ses vitres. Dans les centres de Glery, à Juan Rey, on compte toujours plus de 120 enfants répartis en trois classes du ►►



Les enfants de Juan Rey entourés de Nubia, Glery, Fanny et Jenny.



Trino le directeur, entouré de l'équipe pédagogique de Juan Rey.

►► matin et trois classes de l'après-midi. Jenny s'occupe toujours des petits de 4 ans, non scolarisés par ailleurs, Nubia de ceux de 5 ans scolarisés en grado 0 (maternelle) dans les collèges voisins, et Fanny des enfants de 6 et 7 ans de grado 1 ou 2 (CP et CE1) dans ces mêmes collèges. Fanny a hérité en plus de deux petites filles de 6 et 8 ans retardées mentales. Pendant les vacances de fin décembre, les murs du local où règnent Jenny et Nubia ont été repeints et le mobilier nettoyé pour que tout soit impeccable pour la rentrée. Contrairement à Juan Rey où l'école primaire incluant la maternelle est obligatoire dès l'âge de 5 ans, il n'en est pas de même à Cazuca et à Santa Librada, de telle sorte que les enfants fréquentant les centres de Martha, âgés de 3 à 5 ans, ne sont pas scolarisés. Chacune des classes comporte entre 27 et 30 enfants, dont de nombreux vénézuéliens qui ont atterri à Cazuca ; la répartition est toujours la même : à El Rocio, Dorelly prépare les grands à l'entrée en primaire (grado 1) tandis qu'Adriana éveille les petits de



À El Rocio Dorelly et Martha font lire les enfants.

Camino Viejo ; les horaires vont de 7h30 à 14h30. À Teresa Riotto, Lucero reçoit de 7h15 à 12h-12h30 des enfants de 3 à 5 ans en une classe unique.

Les conditions climatiques ont été très mauvaises ces derniers mois, en particulier à Cazuca où des glissements de terrain provoqués par des pluies torrentielles ont causé de gros dégâts et entraîné de nombreuses infections respiratoires chez les enfants.

A Cazuca, pour faciliter le travail de Gloria qui doit nourrir tous les enfants de Camino viejo et d'El Rocio, Martha a acheté une grande cuisinière comportant six feux et un four qu'elle paye par mensualités de 230 000 pesos sur un an (1 € = 3 300 pesos).

D'autres besoins se font sentir pour améliorer la vie, l'éducation et l'environnement des enfants qui vivent souvent dans des conditions difficiles et précaires en dehors des centres. Glery et Martha en ont établi une liste : un téléviseur pour les centres de Juan Rey ainsi que pour celui d'El Rocio à Cazuca, un tableau acrylique pour la classe de Jenny, un lecteur de DVD pour le centre de Teresa Riotto, repeindre le local de Fanny ainsi que ceux d'El Rocio et de Camino viejo. Nous avons soumis ce dossier à l'APAEC (association des parents ayant adopté des enfants colombiens) qui nous aide depuis de longues années en payant du matériel scolaire, du matériel de cuisine, des jeux éducatifs, des uniformes pour les enfants les plus démunis entrant en primaire etc... en espérant une fois encore une réponse positive. D'autres associations nous donnent également des coups de pouce toujours les bienvenus : la fondation MJP, l'association La Fraternité, sans compter bien entendu nos adhérents et donateurs sans lesquels les centres ne pourraient fonctionner. Qu'ils en soient remerciés en voyant les photos de ces enfants vifs et souriants, base indispensable à un avenir meilleur. ■



Les enfants mangent toujours de bon appétit, à Teresa Riotto...



...à Camino viejo et...



...à Juan Rey.



Sharit dont on a payé l'uniforme, continue de fréquenter notre centre dans la classe de Nubia.

Luz Adriana Sepulveda



Adriana et sa fille Sofia le jour de la fête d'Halloween.

Adriana est la professeure des petits de Camino Viejo ; elle habite Cazuca, à cinquante mètres du centre. Elle a voulu nous raconter son ressenti

« Cela fait approximativement huit belles années que je travaille pour la Fondation de l'OICN, d'abord comme professeure de récréation et d'éveil, et actuellement comme enseignante au jardin d'enfants de Camino Viejo. L'opportunité m'a été donnée de progresser dans mon travail et mes études. Je termine, à l'heure actuelle, le 6^{ème} semestre de licence en Pédagogie infantile à l'Université ibéro-américaine de Bogota. Je peux en payer les inscriptions grâce au travail d'enseignante que j'exerce. Je suis très reconnaissante de l'opportunité qui m'a été donnée de pouvoir réaliser ce beau rêve et de pouvoir approfondir mes connaissances.

Je suis mariée et j'ai une fille de 10 ans, dont le premier jardin d'enfants fut Camino Viejo ; elle termine maintenant sa 5^{ème} année de primaire ; mon mari m'appuie inconditionnellement dans mon travail et mes études.

Un grand merci pour me permettre de réaliser mes rêves. » ■

Pérou

Si les faits marquants en Colombie sont constitués par la persistance de la violence et l'afflux massif des vénézuéliens, le Pérou, lui, est marqué par le plus gros scandale de corruption des vingt dernières années, qui secoue la quasi-totalité de la classe politique : début mai, l'ex-président Ollanta Humala (2011-2016) et son épouse ont été mis en examen pour blanchissement d'argent présumé et risquent jusqu'à 20 et 26 ans de prison ; trois autres ex-présidents sont sous le coup d'une enquête pour financement illégal de leur campagne en lien avec l'entreprise brésilienne Odebrecht : Pedro Pablo Kuczynski (2016-2018) est assigné à résidence, Alejandro Toledo (2001-2006) a fui aux Etats Unis, Alan Garcia (1985-1990 et 2006-2011) s'est suicidé le 17 avril juste avant son arrestation. La principale figure de l'opposition, Keiko Fujimori, fille de l'ex-président, Alberto Fujimori (1990-2000), lui-même emprisonné, est aussi en prison préventive pour 36 mois ; de nombreux autres dirigeants, gouverneurs régionaux, maires, collaborateurs sont également poursuivis. Le nouveau chef de l'Etat, Martin Vizcarra, a déclaré que l'année 2019 serait celle de la lutte contre la corruption.

Rappelons qu'il y a 2 ou 3 ans, Diana avait été contactée par l'entreprise Odebrecht pour fonder un centre infantile dans le port de Callao où celle-ci avait obtenu un gros marché ; heureusement, fine mouche et malgré une offre alléchante, Diana n'avait pas donné suite à l'affaire. ■



L'équipe enseignante de Niños del mañana

Nos centres au Pérou

Dans nos centres OICN, la rentrée 2019 a enregistré des inscriptions toujours très, voire trop nombreuses, en particulier à Micaela avec plus de 150 demandes, un peu moins à Niños del mañana qui a compté tout de même 93 inscriptions. A Micaela,

l'équipe est peu changée ; seule Karol, qui était rémunérée par l'UGEL, a été remplacée par Jenny à la demande de Maria la coordinatrice de l'UGEL ; en outre Dianira, l'aide cuisinière qui épaulait Valéria, est repartie avec sa fille dans sa région d'origine, la « selva », ne supportant plus les persécutions exercées par son mari, elle est remplacée par une autre jeune femme, Jacquelyn. A Niños del mañana, l'équipe enseignante a été renforcée trois fois par semaine par Nayeli, la fille de Deysi décédée l'an dernier, qui n'a pu entrer à l'Université faute de moyens. Le seul point qui paraît poser problème à Diana est la nomination par l'UGEL de Maria, la coordinatrice de Micaela, qui semble vouloir tout chambouler à Niños del mañana, ce qui occasionne des mécontentements chez les personnels ; Diana essaye de convaincre Maria de changer d'attitude.

A la fin de la première semaine de classe, Diana a emmené tout le personnel des centres OICN déjeuner sur le port d'Ancon et en a profité pour expliquer





Tout le personnel est de sortie sur le port d'Ancon.

►► qu'on était tous égaux et qu'il ne fallait pas se laisser piétiner par les coordinatrices de l'UGEL.

La pédagogie appliquée par les éducatrices est toujours inspirée de celle professée par Michèle Hue, ancienne directrice des jardins d'enfants de la ville de Paris. Les thèmes abordés sont variés : la famille, le pays, l'histoire du pays, la nature, la nourriture... le tout en chantant, dessinant, dansant, en apprenant l'alphabet et à compter.

Les parents sont très sollicités et intégrés dans la vie des centres ; ils participent à la rentrée, aux sorties et aux nombreuses fêtes qui jalonnent l'année scolaire, n'hésitant pas parfois à se mettre en scène dans de petits spectacles et en en fabriquant les décors.



A Micaela on prépare les costumes pour le spectacle de la rentrée.

Dans sa dernière lettre, Diana me raconte que les deux centres d'Enfance et Partage de Haute Picardie, Huascar et Diez de octubre, sont devenus « centros particulares », ce qui implique qu'ils n'auront plus droit au petit déjeuner du programme Qaliwarma de l'Etat, aux brochures éducatives et que les professeuses doivent toutes être diplômées ; de plus sont exigées des formalités innombrables et coûteuses. Diana pense qu'un jour cela arrivera aussi pour les centres OICN. Or si les professeuses de Niños del mañana sont bien diplômées, ce n'est pas le cas d'une grande partie de celles de Micaela ; Lourdes, une ancienne enseignante de Niños del mañana vient leur donner des cours.



Discussion sur le thème de la cuisine avec les parents de Niños del mañana.

Nos 2 associations, OICN et Enfance et Partage de Haute Picardie, étant inquiètes du déficit chronique que révèlent les comptes de Diana depuis plusieurs années, avaient décidé début février de lui écrire une lettre commune lui demandant de réduire le coût du siège social. Suite à cette lettre, Diana nous signale qu'elle a désormais une aide mensuelle de 800 \$ qui viendront donc diminuer pour nous le coût du loyer du siège social. De plus, elle a obtenu quelques « concessions » extérieures (commandes de repas pour des fêtes de particuliers ou pour des Congrès...) qui l'aident à couvrir les frais de bureau. A suivre...

Diana signale que le changement climatique s'es traduit par de fortes pluies au Pérou, occasionnant de gros dégâts sur les routes, ce qui n'a pas manqué de se répercuter sur les prix des aliments en mars et en avril.

Enfin, la convention qui lie l'association Gabriela Mistral à l'UGEL (Education Nationale) doit être renouvelée en 2019, ce qui signifie que l'UGEL viendra contrôler nos centres et que nous devons remplir plein de formalités et répondre à toutes leurs demandes, très nombreuses, de renseignements. ■



Séance de vaccination à Niños del mañana.

Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 11 avril 2019

Sur 109 adhérents de PQV-TP, il y avait 14 présents et 54 pouvoirs.

1- Rapport moral de la présidente, Sylvie Benda

L'année 2018 a été marquée par une baisse sensible de nos adhérents, résultat sans doute d'une conjonction de facteurs : décès, vieillissement, lassitude, morosité ambiante, dégradation des conditions économiques, désir de se recentrer sur la France etc... C'est une tendance générale dénoncée par toutes les associations humanitaires.

Et pourtant l'œuvre que nous réalisons a pour but d'aider plus pauvres que nous : nourrir et éduquer des enfants déshérités de Colombie et du Pérou dans l'espoir qu'ils ne sombreront pas dans la délinquance, la guérilla ou le trafic de drogue, qu'ils ne seront pas obligés de fuir leurs pays sous la contrainte de la famine ou des luttes armées, mais qu'ils contribueront au développement de leurs pays. Ce qui se passe au Venezuela et dans beaucoup d'autres pays, est un bon exemple de ce qu'il faut éviter.

En Colombie, ce sont 210 enfants que Glery et Martha, toujours aidées des mêmes professeures et cuisinières, accueillent 5 jours sur 7. Si le niveau de vie de Juan Rey même paraît s'améliorer quelque peu, les quartiers dits « d'invasion », constitués de cases en tôle et terre battue, ne cessent de s'accroître tout autour sous l'afflux de gens totalement démunis et de réfugiés vénézuéliens. A Cazuca, les conditions sont toujours aussi difficiles : inondations, pollution maxima, violence, insécurité... Enfin, à Santa Librada, le quartier dénommé poétiquement du Danube bleu paraît plus pimpant, mais tout aussi insécure que Cazuca car miné par le trafic de drogue.

Dans l'ensemble l'année s'est bien déroulée : tous les enfants de 5 et 6 ans, voire même quelques uns de 4 ans savaient lire, écrire et compter à la fin de l'exercice. Seule une petite fille de 8 ans, retardée mentale, refusée par le système scolaire public, va rester une année de plus dans la classe de Fanny. Onze uniformes, obligatoires dans les écoles publiques et d'une valeur de 80 € chacun, ont été achetés pour les enfants les plus défavorisés afin qu'ils puissent poursuivre leur scolarité : quatre chez Glery et sept chez Martha.

En 2018, l'APAEC nous a financé une gazinière pour les centres de Juan Rey et cinq uniformes pour des enfants démunis d'El Rocio entrant en primaire. Bien que Guylaine Perez qui suivait nos dossiers ait démissionné de l'APAEC, cette dernière semble prête à continuer à nous aider ; de plus, Guylaine a entrepris de fonder une autre association, Aydenco, qui, si elle se développe, nous financerait quelques uniformes pour la rentrée 2020.

Au Pérou, si il n'y a eu aucun problème à Micaela avec une équipe de professeurs très soudée et des enfants toujours aussi nombreux, cent dix en moyenne, il n'en a pas été tout à fait de même à Niños del mañana pendant tout le 1^{er} semestre : une nouvelle coordinatrice imposée par l'UGEL accompagnée de nouveaux professeurs ont eu un effet plutôt néfaste ; comme elles se sont mises tout le monde à dos, parents, anciens professeurs et enfants, l'UGEL a fini par les virer et tout est rentré dans l'ordre avec une nouvelle coordinatrice plus compétente et plus diplomate, et l'année s'est terminée en beauté avec plus de quatre vingt enfants inscrits. Le seul point noir pour notre activité au Pérou reste la constance du déficit, de l'ordre de 3 000 \$ en 2018.

Enfin, je vous rappelle qu'en 2018 il n'y a eu qu'un seul voyage de contrôle qui, d'ailleurs, s'est très bien déroulé comme vous avez pu le lire dans le Bulletin de décembre de PQV. En effet, Marie Cadoz, présidente de ENT-Lyon ainsi que de l'OICN, avait été obligée d'annuler son voyage prévu en mai 2018 en Colombie pour des raisons de santé.

Sinon, comme chaque année, PQV s'est réuni trois fois en conseil d'administration en 2018 et a procédé à une assemblée générale. L'association a également participé au Conseil d'administration de l'OICN et à son Assemblée Générale où toutes les huit associations qui la constituent étaient représentées.

Pour terminer je laisserai le soin à Jean Paulhan de nous présenter la Page Internet de PQV qu'il a réalisée et qui vient d'être mise en place dont les coordonnées sont les suivantes : <http://pourquilsvivent.com/>

Vote du rapport moral à l'unanimité.

»»

» 2 - Rapport financier de Luc Delétoille, trésorier

Comptes 2018 :

Grâce à deux dons exceptionnels se chiffrant à 30 000 €, les recettes 2018 ont atteint 90 642 €. Comme les dépenses se sont élevées à 90 686 €, nous n'avons pas eu à puiser dans la réserve (seulement pour 44 €). Les dépenses se sont réparties en 84 032 € de versements pour le fonctionnement des centres colombiens et péruviens et 6 654 € de dépenses de gestion (contribution à l'OICN, voyage de contrôle, bulletins, réunions, reçus fiscaux... frais bancaires, assurance).

A noter que certaines des associations « partenaires » de PQV dans le financement de certains centres ont diminué leur participation ; PQV a compensé cette baisse de recette et le fera de nouveau en 2019.

Budget 2019 :

PQV maintient les mêmes engagements qu'en 2018. Les recettes prévues en provenance des adhérents se chiffrent à 67 590 € alors que les dépenses pourraient atteindre, voire dépasser 93 590 €. Le déficit prévisionnel devrait donc être puisé dans la réserve sauf si des dons exceptionnels venaient à nouveau le combler.

Vote du rapport financier : voté à l'unanimité.

3 - Page internet

A l'initiative de Jean Paulhan, une page internet a été conçue et mise en ligne par Alain Wagner. Ce dernier a pu nous préciser certains points concernant cette page de présentation de PQV et des actions de l'association en Colombie et au Pérou. Un bulletin d'adhésion est disponible en téléchargement sur cette page.

Vous pouvez consulter cette page sur le lien <http://pourquilsvivent.com/> ou en tapant l'adresse suivante : pourquilsvivent.com dans un moteur de recherche. Il est recommandé de mentionner cette page chaque fois que vous le pouvez (dans vos courriels...) et surtout auprès de vos amis.

4 - Changement de secrétaire et de siège social

A compter de cette AG du 11 avril 2019, Daniel Chapron est nommé secrétaire de l'association PQV, en remplacement de Maryvonne Paulhan. De même, conformément aux statuts actuels, le siège social de PQV est désormais au 32-36 rue d'Annam 75020 Paris, chez Jean et Maryvonne Paulhan.

5 - Composition du Conseil d'Administration

Les mandats qui se terminaient le jour de l'AG sont renouvelés à l'unanimité. Le CA est actuellement composé de onze membres...■

La séance s'est terminée à 21 h 15 et a été suivie d'un buffet amical.

Bulletin d'adhésion



Dans le quartier de Juan Rey à Bogota.



Association Pour Qu'ils Vivent
Chez Paulhan 32-36, rue d'Annam,
75020 Paris
pourquilsvivent75@gmail.com
<http://pourquilsvivent.com/>

Bulletin d'adhésion

à adresser au trésorier de l'association : Luc Deletoille, 31 rue Frédérick Lemaître, 75020 Paris -
tél. 06 87 72 27 87 et 01 43 49 53 05 - e-mail luc.deletoille@free.fr

Nom, Prénom :
Adresse :
Téléphone : E-mail :

Afin de participer à l'action de POUR QU'ILS VIVENT en faveur des enfants des centres
nutritionnels de Bogota (Colombie) et de Lima (Pérou)

■ **Je m'engage dans la durée** et je fais un versement mensuel
(ou autre périodicité à préciser.....)
De.....€

- soit par virement automatique sur le compte courant postal de l'association :
CCP La SOURCE 35 506 406 (RIB/IBAN ci-dessous)

- soit par l'envoi au trésorier de chèques à l'ordre de « POUR QU'ILS VIVENT »
(ou)

■ **Je m'engage ponctuellement** et je fais chaque année un ou plusieurs versement dont je fixe moi-même le montant par
chèque à l'ordre de « POUR QU'ILS VIVENT » adressé au trésorier ou virement sur le compte postal de l'association.

Il est entendu que je recevrai un reçu fiscal pour l'ensemble des versements effectués au cours de l'année précédente.

A Le Signature

(R.I.B) : Etablissement : 20041 Guichet : 01012

Numéro de compte : 35506406033 Clé : 37

IBAN- Identifiant international de l'établissement
FR26 2004 1010 1235 5064 0603 337

BIC-Identifiant international de l'établissement :
PSSTFRPPSCE Domiciliation : La Banque Postale

Centre Financier de La Source

Titulaire : POUR QU'ILS VIVENT chez Paulhan 32-36, rue d'Annam
75020 Paris